

Chapitre 55 : De l'art d'être un bon apprenti guerrier

Par Sinnara_Astaroth

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Le plus grand défi auquel devait faire face Shion était le temps dont elle disposait. C'était une des données les plus difficiles à analyser et à évaluer. Quel délai pouvait-elle raisonnablement s'accorder avant qu'Amon ne décide de mettre la main sur Nevra ? Elle tablait entre quelques semaines et plusieurs mois — s'ils avaient de la chance. C'était une course contre la montre qu'ils se devaient absolument de gagner ; plus tôt Nevra commencerait sa préparation, mieux cela vaudrait pour eux. Pour une fois, le vampire partageait l'avis de son nouveau mentor. Ils avaient donc débuté l'entraînement le soir même. C'était aussi l'occasion pour Shion de se changer un peu les idées et d'oublier Xyan l'espace de quelques jours.

— Combien de temps il faut pour devenir un Guerrier de l'Ombre accompli ? questionna Nevra, impatient de se mettre au travail pour prendre sa revanche sur Sakumo qui s'était joué de lui avec ses faux enseignements.

— Une dizaine d'années, parfois plus. Tout dépend de tes capacités de progression.

— Attends... tu veux dire que je vais devoir m'entraîner pendant dix ans ?!

— Imbécile. Nous n'avons clairement pas autant de temps devant nous. Il va falloir tricher un peu et passer par la méthode intensive. Suis-moi.

Une fois sans la cour, Shion se mit à tracer tout une série de cercles complexes sur les murs d'enceinte. C'était la première fois que Nevra voyait ce genre de disposition magique. Les cercles comprenaient habituellement entre quatre et huit branches selon la complexité du sort, mais ceux-ci en comportaient douze. L'arithmancie était une composante clé d'un cercle magique et le Nombre influençait grandement sa puissance et ses effets. La quantité de branches déterminait la puissance du sort, sa portée et sa durée. D'autres données entraient en compte : les nombres pairs pour la magie passive, impairs pour la magie active et les multiples de trois pour les rituels sacrés. Outre le fait que le cercle de Shion dépassait de loin les maigres compétences de l'ex-capitaine de garde, les symboles alchimiques qui terminaient chacune des branches lui semblaient particulièrement obscures et le centre de l'étoile était marqué d'un glyphe que le vampire ne reconnaissait absolument pas.

— Qu'est-ce que tu fais ? C'est quoi tout ça ?

— Je crée une barrière spatio-temporelle, se contenta de répondre Shion, impassible face à la curiosité malade de son élève.

— C'est pas interdit ce genre de magie ? s'inquiéta Nevra en suivant l'assassin qui traversait la cour pour marquer le mur nord.

La plupart des formes de magie qui touchaient au temps et à l'espace étaient formellement interdites à Eldarya. Plus redoutée encore que la magie noire, on la tolérait dans une moindre mesure, tant que cela ne touchait pas à la fabrique même de l'espace-temps. La plupart des ouvrages qui traitaient du sujet étaient d'ailleurs scellés dans la Bibliothèque Royale et ce savoir n'était réservé qu'à une petite élite de mages chevronnés. Pas étonnant donc que tous ces tracés lui paraissent si étranges. La seule personne assez inconsciente pour toucher à ce genre de choses que Nevra connaissait c'était Ezarel, mais même lui n'était pas assez fou pour lever une barrière magique en plein milieu de la Cité d'Eel.

— Pas chez moi, non.

— Mais c'est un peu dangereux quand même ? insista le vampire en jetant un coup d'oeil méfiant par-dessus son épaule comme s'il craignait que quelqu'un ne les prenne sur le fait. Si tu te plantes, on va avoir des ennuis.

— Dix jours.

— Quoi ?

— L'enterrement est dans trois jours. Je vais nous offrir un peu de temps supplémentaire. Sept jours de plus.

— Wouah tu peux vraiment faire ça ? C'est génial ! Mais pourquoi dix jours seulement ? Pourquoi pas dix ans ?

— T'as vraiment envie de passer dix ans coincé ici avec moi ? rétorqua l'assassin avec une pointe de cynisme dans la voix.

— Hm... non.

Sans oublier que leur réserves de nourriture étaient limitées. Sakumo avaient encore quelques provisions qui traînaient dans ses placards, mais ça ne leur durerait pas éternellement non plus.

— C'est bien ce que je pensais, ricana Shion avec dédain. Puis le but n'est pas de te tuer.

— Comment ça ?

— Tu poses trop de questions.

— Je suis un élève curieux. J'aime bien savoir des choses même si je ne comprends pas tout. Si tu ne m'expliques jamais rien comment tu veux que j'apprenne quelque chose ?

— La flemme.

— Tu crains comme prof.

— Je ne suis pas ton... Ah... Si.

C'est tout ce que Nevra avait pu tirer d'elle. Hélios était tout aussi calé que sa compagne sur le sujet, mais bien plus pédagogue. C'était lui qui avait fini par lui faire un cours rapide sur la magie spatio-temporelle et le fonctionnement de ce type de barrière. Il fallait s'imaginer le temps comme un morceau de caoutchouc qu'on pouvait étirer et compresser à volonté, mais qui retrouvait sa forme originelle dès qu'on le relâchait. En théorie, cela offrait d'incroyables possibilités. Qui ne rêverait pas de devenir maître du temps et de pouvoir le façonner selon ses désirs ? La réalité était tout autre. Le roi soleil avait illustré cette idée avec une expérience très simple. Il avait demandé à Nevra de passer un bracelet élastique autour de son poignet et de l'étendre le plus possible avant de le relâcher d'un coup sec. Le résultat avait été assez douloureux. Le corps et l'esprit subissaient une pression similaire lorsque le temps se dilatait puis retrouvait son état normal. Plus l'extension ou la compression étaient grandes, plus la pression que subissait le sujet était forte. En triplant le temps initial, Shion repoussait déjà dangereusement les limites d'un faerie ordinaire comme Nevra qui n'était pas habitué à ce genre d'expérience. Son entraînement, visant dans un premier temps à renforcer ses corps physique et spirituel, devrait l'aider à endurer le contrecoup de la dilatation temporelle, même si les risques encourus restaient les mêmes .

— À quel genre de séquelles dois-je m'attendre exactement ?

— Oh rien de bien méchant, le rassura Hélios. Des étourdissements, des vomissements, une perte de conscience, une amnésie partielle... Ce genre de choses.

— On ne pourrait pas faire ça un autre jour ? demanda Nevra qui avait soudainement perdu son enthousiasme.

— Shion ? appela le roi en se tournant vers l'assassin qui grignotait des biscuits pour faire passer le temps pendant qu'il livrait les explications au vampire.

— Non. Maintenant.

— Pourquoi c'est toujours "non" avec toi ? Tu pourrais pas dire "oui" pour changer ?

— Non.

— Pourquoi ?

— Parce que.

— C'est bon, j'abandonne, souffla Nevra en levant les bras au ciel. Je me rends. Je capitule. Fais ce que tu veux de moi.

— Cent pompes.

— Quoi ?

— Tu vas me faire cent pompes en supportant mon poids sur ton dos.

— Tu rigoles ? Tu pèses quoi ? Quarante kilos ? Je pourrais te soulever avec mon petit doigt si je voulais.

— Trente-cinq.

— Faut manger plus que ça, commenta Nevra qui ne comprenait toujours pas comment ce poids plume pouvait être aussi fort physiquement. Allez, je vais les faire tes pompes. Ramène-toi. Qu'est-ce qu'il faut pas faire pour vous les femmes...

— Imbécile, marmonna l'assassin dans sa barbe, irrité par les fanfaronnades du vampire.

C'était un jeu d'enfant. Nevra sentait à peine le poids exercé par l'assassin — il aurait pu en soulever dix comme elle — et il se demandait vraiment à quoi servait cet échauffement.

— Voilà ! fit-il fièrement en se relevant, sa mission accomplie sans le moindre effort. Je fais quoi maintenant ?

— Déshabille-toi.

— Quoi ? s'écria Nevra en couvrant son corps avec ses bras, l'air à la fois choqué et horrifié. Qu'est-ce que tu vas me faire encore ? Tu ne vas pas ressortir cette bestiole ?

— Non. J'ai juste besoin de voir ton dos.

— Mon dos ? Pourquoi ? Ça ne t'a pas suffi de me monter dessus, faut aussi que tu me vois à poil ?

La patience étant une vertu que Shion ne possédait pas, elle invoqua Scorpiana qui se matérialisa dans la paume de sa main. Dès que le vampire vit la créature émerger des flammèches noires, il s'exécuta pour retirer ses vêtements à la vitesse de l'éclair. Il n'était pas du genre pudique, il était même plutôt fier de son corps musclé et parfaitement proportionné mais, ainsi exposé au regard froid de l'assassin qui ne le quittait pas des yeux, il se sentait dangereusement vulnérable. Ce n'était clairement pas le regard d'une femme charmée par son corps d'athlète, mais plutôt le regard incisif de quelqu'un qui cherche à sonder son âme et à disséquer son esprit.

— Assis-toi.

Dès que le vampire fut installé en tailleur sur le tatami de la salle d'armes, Shion s'approcha de lui. Nevra ne savait pas ce qu'elle fabriquait dans son dos — très littéralement — mais il

pouvait sentir ses doigts gantés appuyer à divers endroits et tracer des symboles sur sa peau. Brûlant d'envie de savoir pourquoi elle portait ces fameux gants qu'elle semblait ne jamais retirer, il devait se mordre la langue pour se contraindre au silence. Déjà à l'époque, lorsqu'il l'avait rencontré pour la première fois, elle avait les mains couvertes. Il devait y avoir une raison à cela, mais il n'osait pas lui poser la question directement.

— C'est pratique les gants. C'est plus agréable que les doigts froids.

L'assassin l'ignora et continua de parcourir son dos en silence. Échec.

— C'est pas courant de porter des gants comme ça tout le temps. Tu les changes de temps en temps ou t'en as plusieurs paires ? Une pour chaque jour de la semaine peut-être ?

— Poison.

— Quoi ?

— Mes ongles.

— Ah ! C'est pour ça que tu portes des gants alors. Mais pourquoi tes ongles sont poisons ?

— Shhh.

Shion appuya violemment dans le creux de son omoplate pour le faire taire.

— Aïe ! Sois plus délicate ! Puis tu fais quoi là exactement ? demanda-t-il en se tordant le cou pour regarder dans son dos. Pas que j'aime pas me faire tripoter comme ça, mais j'ai connu mieux comme préliminaires quand même.

Le rire tonitruant de Selkis raisonna dans l'esprit de l'assassin suivi d'un de ces commentaires gênants dont seul la déesse avait le secret.

Je crois que tu as une touche ! Finalement, il me plaît bien ce vampire. Il a de l'humour.

— Oh, ne t'y mets pas toi aussi ! Laisse-moi me concentrer !

— Quoi ? répliqua Nevra en prenant la remarque pour lui. Comment ça "moi aussi" ?

— Rien. Tais-toi.

— Je veux bien me taire si tu me dis ce que tu fais.

— Tu verras bien.

— Dis le je te soûle.

— Tu me soûles.

Shion plaqua sa main au milieu du dos du vampire et un cercle s'activa brièvement à la surface de sa peau avant d'être absorbé par son corps.

— Je me sens... bizarre, commenta Nevra qui sentait d'étranges picotement parcourir sa colonne vertébrale.

— Bizarre comment ?

— Bizarre comme si j'étais parti en voyage avec l'impression d'avoir oublié quelque chose de très important à la maison, mais impossible de savoir quoi exactement.

— Cent pompes.

— Encore ?

— Dépêche-toi.

— Ok, mais tout travail mérite son dû alors je veux quelque chose en retour.

— Si tu arrives à faire cent pompes, tu pourras me demander ce que tu veux.

— Vendu ! T'as intérêt à tenir ta promesse hein ?

— On verra.

Les dix premières poussées de bras étaient tout aussi faciles que lors de la première série, mais arrivé à la onzième, le vampire sentait ses muscles forcer. À la vingtième, il se mit à transpirer. À la trentième, il suait à grosses gouttes et soufflait tant l'effort était intense. Il s'écroula à la trente-huitième pompe en poussant un râle d'agonie, terrassé par les trente-cinq petits kilos de l'assassin.

— Avoue que tu savais que je n'y arriverai jamais ? gémit le vampire en se tournant sur le dos, les poumons en feu et les muscles tétanisés par l'effort.

— Évidemment, imbécile. Je ne prends que les paris que je suis sûr de gagner.

— Tu vas me dire ce que tu m'as fait maintenant ? Pourquoi est-ce que je suis devenu si faible ?

— Pas de questions. Cent pompe. C'était le marché. Si tu y arrives, je te répondrai. Va méditer une heure avec Hélios et recommence.

L'entraînement se poursuivit ainsi sur trois jours. Nevra alternait entre les tentatives pour relever son défi et les séances de méditation en compagnie du roi errant. Depuis que Shion

avait trafiqué son corps, son appétit et ses heures de sommeil avaient augmentés, mais il avait aussi remarqué d'autres modifications qu'il trouvait particulièrement troublantes. Il n'avait pas seulement perdu sa force, mais également sa vitesse et son agilité. Il se sentait lent et maladroit dès qu'il se déplaçait. Sa perception aussi avait changé ; son ouïe n'était plus aussi fine qu'avant ni sa vue aussi précise. Il avait presque l'impression d'être sourd et myope tant ses sens étaient limités.

Considérablement affaibli par ce bouleversement physiologique, Nevra passait le peu de temps libre dont il jouissait à manger et à dormir. Malheureusement, son régime alimentaire, tout comme son rythme de sommeil, était soumis à des règles très précises. Cantonné à une alimentation strictement végétarienne, il ne pouvait consommer ni viande, ni poisson, ni oeuf ni aucun produit laitier. De bien tristes et bien fades repas en perspective. Sourde aux protestations du vampire, Shion avait insisté sur l'importance capitale de suivre ce régime à la lettre. Ce n'était pas pour rien que les moines étaient végétariens, c'était un mode de vie qui favorisait le développement de l'énergie spirituelle. S'il voulait maximiser les effets de son entraînement et augmenter ses performances physiques et mentales, il devait purifier son corps et renforcer son esprit ; cela commençait très simplement par une alimentation adaptée.

Ne pas pouvoir manger de viande était, pour le vampire, la pire des tortures qu'on pouvait lui faire subir, mais il avait accepté de se plier aux exigences de son maître à condition que ce dernier lui prépare ses repas. Un marché qu'il avait vite regretté. Le tout premier plat que lui avait présenté Shion avait l'air appétissant. C'était un ragoût de légumes et de tofu au curry qui sentait divinement bon, mais dès qu'il y avait goûté, sa bouche avait été envahie par une saveur indescriptible. C'était à la fois épicé, légèrement salé et terriblement sucré.

— T'as confondu la salière avec la sucrière ? C'est infect ! s'exclama-t-il en toussant, son palais agressé par l'excès de sucre.

— Tout est meilleur avec du sucre.

— Non, tout n'est pas meilleur pas avec du sucre ! C'est dégueulasse ! T'as goûté au moins ?

— Oui, c'était bon.

— Ben mange-le alors parce que moi j'en veux pas de ton truc.

Shion haussa les épaules et s'empara de l'assiette qu'elle engloutit en quelques minutes sous le regard effaré de Nevra. Comment pouvait-elle mangé un ragoût aussi infâme avec autant de plaisir ? Il avait cru qu'elle avait fait exprès de gâcher son plat pour l'obliger à préparer lui-même ses repas, mais elle semblait trouver cela vraiment délicieux.

— T'as vraiment un problème, commenta le vampire en secouant la tête, l'air profondément dépité. Je crois que c'est mieux si c'est moi qui cuisine finalement. Tu n'auras qu'à m'aider à préparer les ingrédients et je me charge de l'assaisonnement.

— Si tu veux, accepta Shion qui ne voyait pas vraiment ce qui n'allait pas dans sa façon

d'assaisonner ses plats.

Une routine s'était installée entre l'élève et son maître qui se familiarisait peu à peu avec les changements qui s'étaient opérés en lui. Pourtant, malgré son handicap de taille, il était parvenu à surmonter cette épreuve et à réaliser la sacro-sainte série de cent pompes. Jamais il n'aurait cru qu'une si petite victoire serait aussi savoureuse. Il ne comptait plus les fois où il avait soulevé cette pince-sans-rire de Shion qui, assise en tailleur, trônait sur son dos comme une princesse amazone se faisant balader par son esclave mâle. De poids plume elle était passée à enclume et il ne voulait plus jamais avoir à la porter. Plus jamais.

— Vas-y. Accouche. J'ai fait tes satanées pompes alors explique-moi ce que tu m'as fait et pourquoi j'ai dû faire tout ça. Et sois crédible parce que si c'est encore un coup à la Sakumo, tête mise à prix ou pas, je me casse d'ici et tu te démerdes sans moi.

— Je te prépare à la polarisation. C'est...

— Polarisation... Attends, ça me dit quelque chose... Ah ! Ça me revient ! Encore ce truc ?

— Tu connais ?

— J'ai déjà vu quelqu'un le faire. On m'a un peu expliqué le principe mais j'ai pas tout compris...

— Donc tu ne sais pas ce que c'est.

— Ben j'en ai entendu parler, c'est déjà ça. Excuse-moi de ne pas avoir la science infuse, miss-je-sais-tout.

— C'est monsieur-je-sais-tout.

— Monsieur, pardon. Je sais jamais moi si t'es en mode mec ou en mode fille. Tu peux pas te faire pousser la barbe ou quelque chose, qu'on voit la différence, parce que là je t'avoue c'est un peu kif-kif.

— Non.

— Hm... mais c'est pas un peu gênant dans certaines situations ? C'est un peu la roulette. Ça peut surprendre si on a tiré le mauvais numéro.

— Comment ça ?

— Oui, non, en fait laisse tomber. Question stupide. Qui voudrait draguer quelqu'un comme toi ?

Shion lui jeta un regard lourd de jugement, profondément blasé par ses enfantillages.

— Quoi ? Je t'ai vexé ?

— Non. On peut revenir sur le sujet de ta polarisation ?

— Oui. Dis-moi tout.

Shion prit une profonde inspiration avant de débiter son discours à toute allure. Elle parlait si vite que Nevra en avait la tête qui tournait presque. Il se serait cru en face d'Ykhar et devait se concentrer pour ne rater aucune des informations qui s'enchaînaient à la vitesse de l'éclair.

— En gros, la polarisation sert d'une part à faire sauter les limiteurs du flux de maana, mais également à fusionner les trois corps. Le corps magique, le corps spirituel et le corps physique sont normalement séparés et agissent indépendamment l'un de l'autre. Ils sont simplement reliés par des points d'ancrages. Avec la polarisation, au lieu de simplement joindre les corps entre eux, on peut les fusionner parfaitement pour n'obtenir qu'un seul corps. L'unité du corps offre une plus grande maîtrise de soi sur les trois plans. Le troisième avantage de la polarisation c'est le contrôle des énergies. Sans la polarisation on est limité par ses ressources personnelles, mais il faut savoir qu'il y a toutes sortes d'énergie autour de nous. Les faeries ordinaires ne se reposent que sur leur réserve de maana et leur flux naturel, mais lorsqu'on s'est affranchi de cette contrainte, on peut puiser dans les énergies qui gravitent tout autour de nous. Bien entendu, ça ne se fait pas tout seul. Il faut apprendre à identifier ces sources et à les exploiter. Il y a toutes sortes d'énergies qui peuvent être converties en magie. Le maana est la plus commune et la plus répandue.

— Y a quoi comme autres sources ? l'interrompt le vampire, profitant d'une pause respiration avant qu'elle ne reprenne son flot de paroles étourdissant.

Shion souffla, épuisée à l'idée de devoir lui en faire la liste. Elle chercha Hélios du regard, mais son compagnon était allé se reposer dans une autre pièce. Était-ce vraiment utile qu'il sache tout cela maintenant ? D'un autre côté, si elle lui expliquait tout maintenant elle serait débarrassée. Oui, mieux valait voir le verre à moitié plein qu'à moitié vide. Vite fait bien fait.

— Bon, retiens bien ce que je vais dire.

— J'écoute.

— Alors, comme je disais, on peut convertir diverses énergies en magie. Dans la nature, on trouve l'énergie vitale qui habite tous les êtres vivants. L'énergie morbide, qui est produite au moment de la mort et qu'on utilise surtout en nécromancie. L'énergie spirituelle qui est exercée par l'âme. L'énergie cinétique, sans doute la moins connue, qui naît du mouvement d'un objet. En utilisant la rotation d'un objet en mouvement perpétuel, on peut produire de l'énergie qu'on convertit ensuite en magie. Plus la vitesse de rotation est grande, plus l'énergie dégagée est importante. Mais cela nécessite de maîtriser la télékinésie et je ne connais qu'une seule personne qui arrive à tirer profit de ce genre d'énergie. Il y a aussi l'énergie chaotique propre aux Elfes du Chaos. Puis il y a les sources secondaires : thermique pour le feu, magnétique pour la terre, pneumatique pour l'air, hydraulique pour l'eau ou encore

l'énergie lunaire et solaire, qui servent à renforcer les sorts ou à charger des objets magiques.

— Dans ce cas, comment ça se fait qu'on se repose tant sur le maana ?

— Parce que pour pouvoir s'en servir directement, sans passer par des artefacts magiques, il faut avoir conscience de leur existence et savoir les manipuler, ce qui n'est pas possible sans polarisation. Les faeries se reposent beaucoup sur la magie. Vous êtes naturellement forts, agiles, rapides et résilients. Vos sens sont surdéveloppés et vous pouvez vous régénérer facilement. Tout cela, c'est à votre corps magique que vous le devez. Que ce soit inné ou acquis, la magie représente quatre-vingt pour cent de vos capacités. Votre esprit et votre corps sont faibles en comparaison. Mais on ne peut pas atteindre la polarisation sans un corps et un esprit bien entraînés.

— C'est pour ça que je fais des pompes et que je bouffe que des légumes depuis trois jours ?

— Ce serait plus digeste si tu mettais du sucre.

— Non, ça ne le serait pas, je vais juste perdre mes dents. Et ce n'est pas ça le problème, soupira Nevra en levant les yeux au ciel. Laisse tomber. Vas-y, continue.

— Je disais donc que la polarisation c'est avant tout une question de fusion, mais pour que les trois corps puissent fusionner sans problème, il faut qu'ils soient au même niveau. Sans équilibre ni harmonie, le processus est voué à l'échec. C'est pour ça que j'ai scellé ton flux naturel et ton flux de maana. Actuellement, ta force est comparable à celle d'un humain lambda. Tu vas devoir travailler sur ton endurance et renforcer ton esprit si tu veux avoir une chance de réussir ta polarisation. Si tu échoues, tu mourras.

— Mourir ? Carrément ?

— C'est un risque.

— C'est... encourageant.

— C'est fini les questions ?

— Hm... On va dire que oui.

— Merci.

— Ah... Si !

— Quoi, encore ?

— Pourquoi ça a l'air si long et difficile de réussir la polarisation alors que Lysandre a réussi en quelques heures ?

— Lysandre ?

— Le sage dragon.

— Ah, lui.

— T'étais pas au courant ?

— Je sais que le sage dragon s'est éveillé, mais je ne connaissais pas son identité. Il ne fait pas partie de mes priorités pour le moment. C'est un faelien venu de la Terre c'est ça ?

— Oui.

— Dans ce cas il n'est pas soumis aux mêmes contraintes que toi. Il ne possède pas de flux de maana et le sage en lui a dû le guider lors du processus, ce qui a facilité les choses.

— Et Ezarel ?

— Qui ça ?

— Ezarel. Il est capitaine de la Garde Absynthe.

— Jamais entendu parler.

— Sérieux ? T'es pas espion à la base ?

— Un espion se préoccupe des menaces. J'ai surveillé la Garde à une époque où certains éléments auraient pu poser problème, mais ce n'est plus le cas maintenant. Je vous connais, toi et Rena, parce qu'Amon s'intéresse à vous depuis longtemps donc j'ai dû récolter des informations sur vous. Les autres n'ont aucune importance.

— Si tu t'es renseigné sur Rena, tu devrais pourtant savoir qu'elle est en couple avec Ezarel, non ?

— Un elfe aux cheveux bleus ? C'est lui Ezarel ?

— Oui, tu vois que tu le connais !

— D'apparence seulement, je n'ai pas cherché à savoir son nom ou sa position dans la Garde. Il n'y avait que la nature de sa relation avec mon sujet d'observation qui valait la peine d'être notée. Enfin, au moins avec elle c'était simple à suivre. Tes relations à toi par contre... tu m'as donné du boulot.

— Pardon ? Tu as pris des notes sur *toutes* mes relations ?

— Toutes.

— Je vois. Je comprends mieux pourquoi tu me détestes autant.

— Va méditer.

— Moi qui voulais que tu me dises “mais non Nevra ce n'est pas vrai, je ne te déteste pas, tu es un mec bien dans le fond”, rétorqua Nevra en prenant une voix de fausset. Je suis déçu...

— Il ne reste que sept jours.

— Oui, oui, roh, c'est bon ! On peut jamais plaisanter avec toi. Je vais aller dormir... méditer, *Maître*.

La méditation n'était pas le fort du vampire. Il avait un mal fou à se concentrer et, quand son esprit ne se perdait pas en pensées décousues, il finissait par somnoler. Cette fois-ci, il avait décidé d'être sérieux. Shion lui avait parlé de toutes ces énergies qui existaient autour d'eux ; s'il atteignait un état de conscience supérieure il pourrait peut-être les sentir. Hélios avait également constaté son changement d'attitude et l'en avait félicité.

— C'est plus simple quand je sais pourquoi je dois faire ce qu'on me demande de faire, répondit le vampire, sa motivation enfin retrouvée.

— Shion fait les choses à sa façon, mais tout comme toi, elle s'est retrouvée à devoir endosser le rôle de mentor alors qu'elle n'était pas du tout préparée à cela. C'est devenu ton maître malgré elle, même si au fond elle est tout aussi novice que toi. Mais c'est comme ça que vous pourrez apprendre l'un de l'autre. Je constate des progrès chez toi et j'en constate chez elle aussi.

— C'est sûr qu'elle n'est pas aussi expérimentée que Sakumo mais je préfère me plier à l'autorité d'un maître qui débute, mais qui cherche vraiment à me faire progresser, qu'à celle d'un maître confirmé qui me mène en bateau.

— Tu as parfaitement raison ! Et si Shion a décidé que tu achèverais ta polarisation dans sept jours, tu peux être certain que l'objectif sera atteint.

— Oui... ou alors je serai mort.

— Nous ferons en sorte que cela n'arrive pas, le rassura Hélios en balayant le pessimisme du vampire d'un rire léger.

Cette nuit-là, le repos de Nevra avait été troublé par d'étranges rêves et ponctué de réveils angoissés. Il venait tout juste de replonger dans les abysses du sommeil et déjà son subconscient s'ouvrait sur une nouvelle scène onirique où, revivant le jour de ses quinze ans, il

s'extasiait devant ses précieux cadeaux. Après avoir revêtu le kimono que lui avait offert Sakumo, il admirait l'écharpe de Rena avec amour et tendresse. Impatient de l'essayer, il la passa autour de son cou. Aussitôt, l'étoffe se changea en serpent de tissu et se resserra autour de sa gorge pour l'étrangler. Alors qu'il suffoquait, la bouche de la yuki-onna se tordit en un rictus sadique et un rire mauvais résonna dans sa tête. "Imbécile. Bon à rien. Tu es si faible. C'est pour cela que tout le monde se sert de toi et te trahit. Qui aimerait un homme si pitoyable ? Tu ne mérites pas mon amour ni celui de quiconque. Tu finiras seul et abandonné de tous." L'image de Rena se consuma dans un brasier de flammes noires et de braises volatiles. De ce nuage incandescent émergea la silhouette inquiétante de Scorpio, sa voix se mêlant à celle de la gardienne dans un écho terrifiant. Nevra étouffait. Il se débattait contre ce cadeau empoisonné qui voulait sa mort. Dans un sursaut violent, il ouvrit les yeux, son esprit encore piégé entre le rêve et la réalité. Il avait toujours la sensation de suffoquer et il devinait la silhouette de l'assassin penché sur lui sauf que ce n'était pas une écharpe qui l'étranglait, mais le pied de Shion qui faisait pression sur sa poitrine et le privait d'air.

— Debout.

Tel un gladiateur défait par son adversaire dans l'arène, Nevra tapa trois fois contre le mollet de son agresseur en signe de capitulation. L'espion retira enfin son pied et le vampire se redressa en crachant ses poumons.

— T'es cinglé ? Ça va pas la tête d'essayer de me tuer dans mon sommeil ?

— Tu ne te réveillais pas.

— Donc tu as décidé de me faire dormir pour toujours ?

— Tes réflexes de survie sont proches de zéro. Même quand on dort, l'esprit doit toujours être en alerte. Un esprit en alerte réagit immédiatement au danger quelles que soient les circonstances.

— J'adore le son de ta voix, mais pas dès le matin, grommela Nevra en se rallongeant sur son futon, exténué. Redis moi ça dans trois heures.

— Non. Debout. Tout de suite.

— Il est quelle heure ? marmonna vampire en rabattant la couverture sur sa tête.

— Cinq heures.

— Tu ne veux pas aller te recoucher toi aussi ? Va dormir, ça te fera du bien. Tu as l'air fatigué.

— Je ne suis pas fatigué.

— Si, si, tu es fatigué. Je t'assure.

— Tu veux finir la nuit avec Scorpiana ?

— Non ! s'exclama Nevra en bondissant sur ses pieds, parfaitement réveillé. Je suis en pleine forme ! Quand est-ce qu'on commence ?

— Va te laver d'abord. Dix minutes.

— C'est un peu court pour faire ma mise en beauté.

— Quelle beauté ?

— Tu peux pas comprendre, tu n'as aucun sens esthétique. Tu ne saurais pas reconnaître une œuvre d'art même si elle dansait toute nue devant toi.

— Dix minutes ou dix fois plus de souffrance. Choisis.

— C'est bon, j'y vais, j'y vais...

L'entraînement matinal avait été plutôt tranquille. Après son brin de toilette, Nevra s'était adonné à une séance de tai chi en compagnie d'Hélios, sous le regard attentif de Shion qui évaluait sa maîtrise physique et spirituelle. Couplé à la méditation, ces exercices devaient l'aider à prendre conscience de son énergie spirituelle et d'être capable de puiser dedans pour la convertir en énergie magique. Pour le moment, il n'en avait qu'une vague impression, intangible et intermittente.

Vint enfin l'heure du petit-déjeuner que Nevra mangea sur le pouce avant de se préparer pour la suite de l'entraînement: une heure de course à pied autour du dojo puis trente minutes de musculation. Cela lui rappelait les exercices de routine des recrues au Q.G mais sans compagnons pour bavarder et se plaindre de leurs instructeurs, c'était terriblement barbant et exténuant. Quand sonna l'heure du déjeuner, il put enfin profiter de quelques heures de repos. Dans l'après-midi, Shion le convia à son premier cours de combat — enfin une perspective qui réjouissait le vampire. Il enfila le kimono d'entraînement traditionnellement porté par les élèves du dojo. En arrivant dans la salle d'armes, le vampire fut étonné de constater que Shion avait fait de même, à la différence que le sien était noir au lieu d'être blanc. C'était la première fois qu'il l'a voyait habillée autrement qu'avec sa tenue d'assassin, son visage emmitoufflé dans la capuche de sa cape qu'elle ne retirait jamais, même quand elle mangeait ou dormait. Bien qu'elle portait toujours ses gants, elle avait l'air bien plus ordinaire vêtue ainsi malgré son apparence toujours aussi androgyne. Ses yeux violets irisés de rose et ses cheveux violet foncé aux nuances mauve et lilas exerçaient sur Nevra un étrange pouvoir d'attraction qu'il ne s'expliquait. Son admiration fut de courte durée car immédiatement il repensa à sa nuit de cauchemar passée en compagnie de Scorpiana et réprima un frisson d'horreur.

— Ta ceinture.

— Quoi ma ceinture ?

— Elle devrait être blanche. Change-la.

— C'est vraiment important ?

— Oui, c'est le code de l'apprenti guerrier. Tu ne sais même pas ça ?

— Ben, non... Je me suis toujours habillé comme je voulais.

— Imbécile. Il n'y a que lorsque tu auras mérité la ceinture noire que tu pourras prétendre au titre de Guerrier de l'Ombre. Aujourd'hui, tu commences tout au bas de l'échelle.

— Et il y a combien d'échelons à gravir ?

— Onze. Cinq couleurs. Après ce premier entraînement, j'évaluerai ton véritable niveau.

— D'accord.

Nevra avait appris à ne pas contester les ordres de son maître. Il troqua donc sa ceinture noire contre une ceinture blanche. C'était purement symbolique, mais maintenant qu'il comprenait le sens qu'avait ces couleurs, il vivait cette rétrogradation forcée comme une humiliation. Il lui montrerait de quoi il était capable et il décrocherait la couleur de l'ombre avant la fin des dix jours. Les deux combattants engagèrent leurs premières joutes, mais les résultats n'étaient pas glorieux. Sans son agilité et sa perception de vampire, Nevra se sentait maladroit et pataud. Il ne voyait pas les coups venir et il était trop lent à les esquiver.

— Concentre-toi.

— Je suis concentré !

— Pas assez.

— On ne peut pas arrêter là ? J'ai mal partout...

— Non. On continue. Réflexe.

Shion avait chargé. Elle avait bridé sa propre puissance pour se mettre au niveau de son apprenti, mais elle le dominait tout de même de très loin. Nevra parvint à esquiver le tranchant de sa main qui frôla sa clavicule mais, emporté par la joie d'avoir enfin réussi à éviter un coup, il baissa sa garde. Cette seconde d'inattention avait suffi à Shion qui changea de position pour le renverser d'une balayette dans les jambes. Son talon percuta la cheville du vampire qui se brisa dans un craquement sinistre. Il s'écrasa lourdement sur le dos, terrassé par la souffrance qui remontait le long de sa jambe.

— Putain de merde... ! jura-t-il en se tenant le pied, les dents serrées pour ne pas gémir de douleur. Tu m'as pétié la cheville !

— Oups.

— T'es vraiment un psychopathe.

— Va voir Hélios.

— Mec, tu vois pas que j'ai mal ? J'ai la cheville pétée. À cause de toi. Et toi tu veux que j'aille méditer ? Sérieusement ?

— Il va te soigner.

— Ah... Bon, si c'est pour ça. Mais je peux pas marcher, tu veux pas aller le chercher plutôt ?

— Non.

Nevra jura intérieurement. Il souffrait le martyre et l'attitude de l'assassin ne faisait qu'attiser son énervement.

— Aide-moi alors. Tu peux bien faire ça au moins ?

Shion daigna lui prêter son épaule sur laquelle le vampire s'appuya de tout son poids. Une vengeance mesquine qui laissa l'assassin froidement indifférent. Clopin-clopat, ils boîtèrent ensemble jusqu'à la chambre d'Hélios qui apposa sa main sur la cheville de Nevra. Irradiée par un rayon de lumière verdoyant, elle diffusait une douce chaleur dans le pied du vampire. L'instant d'après, les os brisés avaient été ressoudés et la douleur avait complètement disparu.

— Merci, Doc. On y retourne.

— Shion, laisse-le souffler un peu. Il a déjà bien travaillé.

— Mais...

— Pas de mais ! C'est mon avis de médecin. Il a besoin de repos. Vous reprendrez plus tard.

— D'accord.

Incroyable ! Nevra était bouche bée. C'était la première fois qu'il voyait l'assassin céder à une demande avec la soumission d'une petite fille obéissante. Il y avait donc au moins une personne sur cette terre capable de lui faire entendre raison. Il fallait croire que même Shion ne pouvait pas s'opposer aux ordres du roi. À moins que ce ne soit son autorité parentale qu'elle respectait ? Toujours était-il que le vampire était reconnaissant envers Hélios. Grâce à lui, il avait gagné quelques heures de tranquillité. Du moins c'était ce qu'il croyait jusqu'à ce que Shion se présente à lui avec du travail supplémentaire. Elle lui apportait un petit livret manuscrit, relié à la main par du fil de lin amidonné et renforcé à la cire végétale, une substance extraite du noyau des fruits de miel. La couverture, sans ornements ni enluminures, portait simplement

le titre de l'ouvrage en lettres calligraphiées à l'encre de Poulpatata.

— Tiens. Lis ça.

— C'est quoi ce truc encore ?

— C'est le premier tome du code du guerrier de l'Ombre. Celui qui traite du rôle de l'apprenti guerrier. Un peu de théorie ne te fera pas de mal non plus.

— Y aura un contrôle ?

— J'ai vraiment besoin de te tester là-dessus comme un gamin de l'Académie d'Eel ou je peux te faire confiance pour lire et apprendre tout ça sérieusement, tout seul comme un grand ?

— Non, non, c'est bon. Je vais le faire.

— Bien.

— Tu peux rester avec moi pendant que je lis, que je puisse te poser des questions si je comprends pas un truc ?

— Si tu veux.

Shion s'était installée dans un coin de la chambre. Elle avait l'air occupé à ne rien faire, ce qui était fort troublant. Elle ne parlait pas, elle ne bougeait pas, mais avait l'air étrangement attentive. Elle hochait parfois la tête ou changeait d'expression, comme si elle conversait avec quelqu'un d'invisible. Nevra était persuadé qu'elle n'était pas toute seule dans sa tête et la possibilité que son mentor soit à moitié fou l'inquiétait un peu. Il parvint tout de même à reporter son attention sur sa lecture qui n'était pas dénuée d'intérêt.

— Il y a marqué qu'un apprenti guerrier doit servir son maître avec respect, adoration et dévotion. Il est à son service et toutes les tâches qui assurent le confort du maître incombent à son apprenti. Ce dernier est en charge du ménage dans le dojo, de la cuisine et de la toilette de son maître. Moi aussi je vais devoir faire tout ça ?

— Non.

— Tu ne veux pas que je te fasse à manger et que je t'aide à te laver ?

— Non.

— Dommage. Je m'inquiète pour ta santé avec tout ce sucre que tu t'enfiles.

— Lis.

— "Un apprenti ne doit jamais remettre en cause la parole de son maître. Il doit obéir et

s'exécuter. L'insolence sera punie et l'humilité récompensé... ” se mit à lire le vampire à voix haute.

— Dans ta tête.

— Oui, Maître.

Oui, Maître”. Gna gna gna. Quel casse-pied celui-là quand même ! Il a une belle gueule, mais qu'est-ce qu'il est insolent. Imagine si tu avais eu à le supporter dix ans...

“Je ne sais pas si je peux en faire un véritable Guerrier de l'Ombre en si peu de temps. Toutes les bases sont à revoir et je vais devoir faire l'impasse sur beaucoup de choses.”

Tant qu'il est assez fort pour résister à Amon, c'est le plus important. On s'en fout un peu qu'il devienne un vrai Guerrier de l'Ombre, non ? Il ne sait même pas ce que c'est exactement, donc tu peux bien lui faire croire ce que tu veux.

“C'est ce que Sakumo a fait, mais ça ne me plaît pas trop de lui refaire le même coup. Je ne peux pas risquer de perdre sa confiance.”

Ben soit honnête avec lui alors. Tu lui dis que tu ne peux pas lui enseigner la voie du Guerrier de l'Ombre dans le temps qui t'ait imparti. Une fois qu'il aura obtenu le pouvoir du sage démonique, il pourra continuer son apprentissage.

“Oui, tu as raison. Même si je ne fais pas les choses tout à fait dans le bon ordre, ce n'est pas très grave, tant que le résultat est le même.”

Ben voilà. Problème résolu ! Bon, sinon on en parle ?

“De ?”

Xyan.

“Non.”

Si tu avais vraiment tourné la page, je ne t'embêterais pas avec ça, mais je te connais. T'es une vraie girouette avec tes sentiments. Un coup tu l'aimes, un coup tu ne l'aimes plus. Tu me rends folle à changer d'avis toutes les deux secondes.

“Que je l'aime ou pas n'a pas vraiment d'importance. On n'est pas fait l'un pour l'autre.”

Ça je suis bien d'accord. Xyan est le genre d'homme qui a besoin d'affection et de chaleur... corporelle. Toi ce qu'il te faut c'est un moine bouddhiste ou un eunuque.

“Selkis...”

Quoi ? C'est vrai ! Tu as besoin de quelqu'un capable de faire preuve d'abnégation et d'abstinence. Quelqu'un qui te sera dévoué tout en acceptant le fait que tu sois inatteignable et intouchable. Et crois-moi, les hommes capables d'entretenir une relation platonique sur le long terme ça ne court pas les rues.

"M'en fous, j'ai besoin de personne."

Pas même de ton frère ?

"Ce n'est pas pareil."

Non, mais c'est mieux que rien même si votre relation n'est pas idéale non plus. Je n'arrive pas à savoir si tu l'aimes ou si tu le détestes, lui aussi. Je sais qu'il t'a fait souffrir, mais ce n'était pas de sa faute et tu le sais bien. Il a fait ce qu'il a pu pour gérer une situation qui le dépassait.

"C'est de ma faute peut-être alors ? J'ai rien demandé, moi."

Je sais. Ce n'est pas de ta faute non plus, mais essaye de le comprendre. Vous étiez jeunes et vous étiez tous les deux en souffrance. C'est parce qu'il t'aimait, peut-être un peu trop même, que la situation est devenue insupportable pour lui et qu'il a fini par craquer, c'est normal. Puis c'était il y a longtemps, il serait temps de lui pardonner. Qu'est-ce que tu aurais fait à sa place, toi ?

"Je ne l'aurais pas lâchement abandonné comme ça. Je serais restée à ses côtés, même si c'était difficile. C'est ça l'amour."

Comme tu es restée aux côtés de Xyan pendant cinq ans ? C'est sûr que ça vous a tellement réussi !

"Ce n'est pas pareil."

C'est exactement pareil. Parfois fuir pour mieux revenir après c'est la meilleure solution. Il est revenu à la fin, non ?

"Hm..."

Donc il ne t'a pas vraiment abandonnée. Il avait juste besoin de prendre un peu de recul. Après cent ans d'amnésie, tes souvenirs te paraissent encore frais mais tout ça c'est dans le passé, alors prends un peu de recul toi aussi. Quand tu retrouveras ton frère, vous pourrez mettre les choses à plat et repartir à zéro, sur des bases plus saines et tu pourras faire le tri dans tes sentiments.

"Peut-être."

Selkis lisait en elle comme dans un livre ouvert, elle savait que Shion avait conscience de tout

cela, mais qu'elle avait simplement décidé de l'ignorer, préférant blâmer son frère pour ses erreurs de jeunesse et une absence dont il n'était même pas responsable. Plus il lui manquait, plus elle lui en voulait. Si elle pouvait changer sa peine en haine, elle pourrait supporter leur séparation. Elle ne souffrirait plus de ne pas pouvoir le voir dès qu'elle pensait à lui, mais toute cette rancune qu'elle gardait en elle était tout aussi douloureuse.

— Hé ! Tu m'écoutes ? l'interpella Nevra en claquant des doigts pour attirer l'attention de son maître.

— Quoi ?

— J'ai fini de lire le premier chapitre.

— Lis le deuxième alors.

— Tu as lu tout ça toi ?

— Oui.

— Tu veux pas juste me faire un résumé alors ?

— Non.

— Moi aussi je peux dire "non" à tout et ne rien faire.

— C'est toi qui voulais devenir un Guerrier de l'Ombre. Moi j'ai juste besoin que tu achèves ta polarisation, le reste je m'en fiche. Je t'enseigne ce que je sais et toi tu m'aides avec Amon, c'était le marché.

— Je sais, mais en quoi est-ce que lire ce vieux bouquin va faire de moi un Guerrier de l'Ombre ? J'ai plus l'impression que c'est le guide du parfait esclave.

— C'est un peu ça. C'est ce à quoi doit tendre un Guerrier de l'Ombre. Renoncer à sa propre identité, effacer sa personnalité, ravalier sa fierté et servir avec dévotion et obéissance. Un Guerrier de l'Ombre n'a pas d'existence propre, il ne vit que pour son maître qu'il doit protéger jusqu'à sa mort. Il ne juge pas, il ne pense pas, il exécute simplement les tâches qui lui sont confiées sans jamais remettre en cause la nature de ces ordres. Comme la lune qui vit dans l'ombre du soleil, tu dois apprendre à te faire discret jusqu'à disparaître complètement jusqu'à devenir l'ombre de celui que tu sers. C'est le fondement des Mille Lunes Fantômes.

— Et toi tu es l'ombre d'Hélios, c'est ça ? C'est pour ça que tu fais tout ce qu'il dit ?

— Je suppose.

— Et Amon ? C'est lui que tu servais à la base, non ?

— Ce n'est pas pareil. Ce n'était pas mon choix. Un guerrier de l'Ombre doit avant tout être fidèle à ses convictions. On peut aussi bien servir une cause, une idée, qu'une personne qu'on aura choisie. Mais un guerrier de l'Ombre n'agit jamais pour son intérêt personnel, il n'a pas le droit de briller sur le devant de la scène et de se faire couvrir de gloire. Au contraire, il doit savoir se faire oublier et laisser les autres récolter les fruits de son travail.

— C'est pas un peu ingrat comme boulot ?

— Je ne sais pas. Ça l'est peut-être pour certains, mais pas pour moi.

— Je vois... Et si je ne respecte pas mes engagements en tant que guerrier de l'Ombre, que se passera-t-il ?

— Je te tuerai.

— Pardon ?

— C'est le rôle du maître de s'assurer que son disciple suive le bon chemin. Si tu manques à tes devoirs, c'est aussi au maître de te punir. Sakumo n'étant plus là, c'est à moi de prendre sa place et d'endosser cette responsabilité.

— C'est pas un peu extrême ?

— C'est les règles.

— On ne peut pas juste les changer ? Personne le saura à part toi et moi...

— Je ne sais pas... Si on commence à toucher aux règles, est-ce que tout ça aura encore un sens ?

— On peut en trouver un nouveau. T'es d'accord avec tout ça toi ? Tu trouves que c'est juste ?

— Non...

— Eh ben voilà ! On oublie ce truc et on écrit notre propre code ! s'exclama Nevra en balançant le livre ancestral par dessus son épaule.

— Qu'est-ce que tu fais de la mort de Sakumo alors ? C'est aussi notre devoir de venger notre maître non ?

— C'était le tien, pas le mien, répliqua le vampire avec amertume. Je voulais le venger au début, mais est-ce que ça en vaut vraiment la peine ? Je n'ai pas envie de gâcher ma vie pour quelqu'un qui n'est plus de ce monde. C'est ridicule. Tu veux vraiment perdre ton temps avec ça ?

— Non, murmura Shion en secouant la tête, le regard perdu dans le vide. Non, je ne veux pas...

Nevra avait raison. Son frère avait commis une faute grave en défiant leur maître. Il avait déshonoré le code du guerrier de l'Ombre. Si Shion était restée fidèle aux règles, elle aurait dû lui faire payer sa trahison, mais elle aussi avait failli à son devoir. Si elle ne pouvait pas faire fi de ses sentiments, si elle ne pouvait pas couper le lien émotionnel qui la reliait à son jumeau, elle ne valait pas mieux que lui. Elle savait que son frère avait franchi la limite, mais elle ne pouvait que lui pardonner. S'ils étaient tous les deux de mauvais guerriers de l'Ombre et qu'il n'y en avait pas de bon, qui allait les punir ? Personne.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés